

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

ARLEQUIN JOURNALISTE

CHAZET, DUPATY

Comédie — 1797

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

GILLES	166 rép.	BALOURD	21 rép.
ARLEQUIN	133 rép.	PREMIER COLPORTEUR	20 rép.
DELPHINE	59 rép.	SECOND COLPORTEUR	18 rép.
RONDE	47 rép.	LE PROTE	9 rép.
COLPORTEUR	36 rép.	DEUX COLPORTEURS	3 rép.
L'IMPRIMEUR	34 rép.	ENSEMBLE	1 rép.

Personnages muets & suite : LARONDE

SOMMAIRE

👉 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

ARLEQUIN JOURNALISTE	5
-----------------------------------	----------

ARLEQUIN JOURNALISTE

SCÈNE PREMIÈRE

Deux Colporteurs.

(Le premier sort de l'imprimerie ; l'autre vient par le fond.)

LES DEUX COLPORTEURS

Achetez du nouveau ! Achetez !

(Air : De la Boulangère.)

PREMIER COLPORTEUR

Allons, courons, amis, courons,
La vitesse est utile.
Plus nous irons, plus nous vendrons.
Courons d'un pas agile
Pour vendre nos journaux ; courons,
Courons toute la ville,
Courons,
Courons toute la ville.
Ah ! C'est toi ?

5

10

SECOND COLPORTEUR

Pour tous les goûts j'ai des journaux,
Ainsi que des nouvelles ;
Car nous savons faire à propos
De nouvelles nouvelles,
Et même nous donnons jusqu'aux,
Jusqu'aux vieilles nouvelles,
Jusqu'aux,
Jusqu'aux vieilles nouvelles.

15

PREMIER COLPORTEUR

Prônons bien fort tous nos journaux,
Déjà plus d'un chancelle ;
Je crains surtout pour les nouveaux...
Dans la saison nouvelle,
On voit souvent tomber jusqu'aux,
Jusqu'aux feuilles nouvelles,
Jusqu'aux,
Jusqu'aux feuilles nouvelles.

20

25

SECOND COLPORTEUR

Voici du nouveau ; achetez !

PREMIER COLPORTEUR

Les tiens ne sont pas bons.

SECOND COLPORTEUR

Les tiens ne valent rien.

PREMIER COLPORTEUR

Les tiens sont mauvais.

30

TOUS DEUX

Je te dis que si ; je te dis que non... Achetez !.... Achetez !...

(Air : Du petit Matelot.)

PREMIER COLPORTEUR

Voici l'étonnante Trompette,

SECOND COLPORTEUR

Qui ne fait pas le moindre bruit.

PREMIER COLPORTEUR

Puis, voici l'écho...

SECOND COLPORTEUR

Qui répète
Ce que personne n'a dit. (bis.)

35

PREMIER COLPORTEUR

L'Observateur !

SECOND COLPORTEUR

Qui n'y voit goutte.

PREMIER COLPORTEUR

La Balance !

SECOND COLPORTEUR

Un peu de côté.

40

PREMIER COLPORTEUR

Le Tableau !

SECOND COLPORTEUR

Ce n'est qu'une croûte.

PREMIER COLPORTEUR

Et le Postillon !

(DEUXIÈME COUPLET.)

(Même Air.)

SECOND COLPORTEUR

Mal monté. (bis.)

PREMIER COLPORTEUR

J'ai le Courrier...

45

SECOND COLPORTEUR

Qui reste en place.

PREMIER COLPORTEUR

Le Fanal !

SECOND COLPORTEUR

Il est un peu noir.

PREMIER COLPORTEUR

J'ai le Thermomètre !

SECOND COLPORTEUR

À la glace.

50

PREMIER COLPORTEUR

Le Point du Jour !

SECOND COLPORTEUR

Qu'on voit le soir. (bis.)

PREMIER COLPORTEUR

Le Mercure !

SECOND COLPORTEUR

Qui bat d'une aile.

PREMIER COLPORTEUR

L'Esprit des Journaux !

55

SECOND COLPORTEUR

Sans esprit.

PREMIER COLPORTEUR

Puis, le Rapporteur !

SECOND COLPORTEUR

Peu fidèle.

PREMIER COLPORTEUR

Enfin l'Acquéreur !

SECOND COLPORTEUR

Sans crédit. (bis).

60

(Air : Nous nous marierons dimanche.)

PREMIER COLPORTEUR

D'abord mon journal,
C'est l'Original :
Je vends aussi des Chroniques.
J'ai l'Indicateur,
J'ai le Narrateur.
Journaux à peine connus ; parlons des miens....

65

SECOND COLPORTEUR

Et combien de Véridiques ?

PREMIER COLPORTEUR

Je n'en ai plus.... mais....

J'ai le Frondeur !

Quel Raisonneur,

70

Ah ! peste !

Le Babillard !

C'est un gaillard

Fort leste.

Puis l'Avertisseur.....

75

Encore un menteur !...

Venez m'acheter mon reste....

(Le second Colporteur sort.)

TOUS DEUX

Achetez, voilà du nouveau !...

SCÈNE II

Le Colporteur, Delphine.

LE COLPORTEUR

Il faut que j'avertisse une petite demoiselle qui m'achète régulièrement l'Original... Mamzelle ma pratique ?

DELPHINE *(à la fenêtre)*

C'est vous ! Je descends....

80

SCÈNE III

LE COLPORTEUR *(seul)*

C'est une jolie personne et de considération que cette pratique-là, mamzelle Delphine La Ronde, fille d'un écrivain public ! V'là ce qui s'appelle une famille conséquente dans un quartier ! Son père vous a une fière main !

SCÈNE IV

Le Colporteur, Delphine.

LE COLPORTEUR

Mamzelle ! V'là le journal ; il est tout frais.

DELPHINE

Eh bien ! Comment va la vente ?

(Air : Du pas redoublé.)

LE COLPORTEUR

Alors j'aurions vendu bien mieux,

Comme vous pouvez croire.

85

Partout de nos combats fameux

On achetait l'histoire ;

Et spéculant sur les exploits

Des enfants de la gloire ;

J'aurions fait fortune en trois mois

90

À deux sous par victoire.

Ah ! Tout doucement, mamzelle ! Nous ne sommes dans le métier que depuis la paix. Ah ! Que n'y étions nous pendant la guerre....
Jarni !
D'ailleurs, la vente dépend de tant de choses !...

DELPHINE

De quoi ?

LE COLPORTEUR

Du temps qui fait, et puis du titre... Quand il y a de grands événements, de grands décrets, not'bourgeois dit qu'il y a du gain. Oh ! Le titre, v'là le principal ; et quand j'en trouvons un bon, je le 95
commandons, queuquefois, pour le lendemain... C'est ça qui fait tout... Vous ne voulez pas d'autres journaux ?

DELPHINE

Celui-là seul m'intéresse.

(Il sort.)

LE COLPORTEUR

Adieu, mamzelle ! V'là du nouveau ! Achetez l'Original !...

SCÈNE V

(Air : Soit agréable, soit utile.)

DELPHINE *(seule)*

Du choix brillant qu'on me destine,
Jaloux de mériter l'honneur ;

Pour avoir sa chère Delphine, 100
Mon Arlequin s'est fait auteur.
À ses prompts succès je dois croire,
Puisque je le vois en ce jour
Suivre le sentier de la gloire,
Pour voler au temple d'Amour. 105
C'est pourtant Arlequin qui fait ce journal ; et pourquoi ? Parce
qu'il sait que mon père ne veut me donner qu'à un homme de
lettres.
Il réussira, mon Arlequin, pourvu que Monsieur Gilles n'aille pas
l'emporter sur lui auprès de mon père.

SCÈNE VI

Arlequin, Delphine.

ARLEQUIN (*sort du bureau sans voir Delphine*)

Depuis vingt-quatre mortelles heures, je n'ai pas vu ma bonne
amie, ma chère Delphine !... J'ai mis tout mon esprit dans le numé-
ro d'hier ; et si je ne la vois pas aujourd'hui ! Ah !...

DELPHINE

Ah !...

ARLEQUIN

Bonjour, ma bonne amie : tu tiens déjà le journal ?... 110

DELPHINE

Il est charmant. Comment fais-tu donc ?...

(Air : Décacheter sur ma porte.)

ARLEQUIN

Il faut avoir quelque chose,
C'est la loi que l'on impose
À ton futur époux.
J'ai ton amour : or donc, entre nous,
Je sens que j'ai quelque chose. (ter.)
C'est un petit revenant - bon de notre amour. Je t'aime, et me
voilà tout de suite un homme.... Oui, un homme de mérite...
Pourtant ton monsieur père, qui a des préjugés, ne veut pas que
sa fille épouse Arlequin, parce qu'il prétend que je n'ai rien.... Il
a tort.

115

DELPHINE

Mon coeur est bien à toi ; mais en sommes-nous plus avancés ?
Qu'y gagnes-tu ?

(Air : De *Joconde*.)

ARLEQUIN

D'abord, en gagnant ton amour,
J'ai bien gagné, ma chère ;
Mon esprit gagne chaque jour,
En gagnant l'art de plaire.
Ma plume gagne en écrivant ;
Et je pourrai, j'espère,
Gagner, en gagnant de l'argent,
L'aveu de ton cher père.
Comment, mademoiselle, ce que j'y gagne !

120

125

DELPHINE

Mais ta fortune s'accroît-elle autant que notre amour ?...

ARLEQUIN

Pas si vite... Attendu que Monsieur Gilles est le propriétaire de la propriété du journal, et que je n'en suis que le rédacteur.

DELPHINE

C'est pourtant toi qui fais tout.

130

ARLEQUIN

Gilles a fourni tout l'argent...

DELPHINE

Ne fournis-tu pas tout l'esprit ?...

(Air : De la Soirée orageuse.)

ARLEQUIN

Dans tes yeux j'ai puisé l'esprit :
Le doux regard d'une maîtresse,
Quand c'est le bonheur qu'on y lit,
Donne du trait, de la finesse.

135

Mais au moins...

Si l'esprit se prend dans tes yeux,
Lorsque l'on y voit sa conquête,
Près de toi, que Gille amoureux
Ne cesse jamais d'être bête...
Près de toi, que Gille amoureux
Ne cesse jamais d'être bête...

140

Sur ce point-là, Monsieur Gilles ne peut pas faire de fonds ; je suis un auteur pauvre, vois-tu ?... Mais lui, il ne serait jamais qu'un pauvre auteur... Ce n'est pas qu'il ne t'aime. Oh ça !...

Mais ce n'est pas d'aimer qui donne de l'esprit ; au contraire, ça rend bête.... Ce qui en donne c'est d'être aimé : aussi...

DELPHINE

Va, sois sûr que Gille amoureux
Près de moi sera toujours bête.
Va, sois sûr que Gille amoureux
Près de moi sera toujours bête.

145

ARLEQUIN

Tu m'enchantes !... Malheureusement je n'ai encore acquis que de l'honneur, et cela ne suffit pas...

DELPHINE

J'entends, je crois, mon père,

150

ARLEQUIN

Je viendrai un jour le surprendre avec un gros sac d'écus, et nous verrons s'il résistera à mes bonnes qualités.... Adieu, ma chère Delphine !

DELPHINE

Rentre....

(Il rentre.)

ARLEQUIN

Adieu... Adieu, ma charmante Ronde, ma petite bonne amie...

DELPHINE

Pars donc.... Le voici...

SCÈNE VII

Delphine, La Ronde.

LA RONDE

Que faites-vous là ?...

155

DELPHINE

Je viens d'acheter le journal.

(Air : De la Baronne.)

(À Delphine.)

LA RONDE *(le prend)*

Bonne lecture,
De tout un journal met au fait.
Plus d'un nouveau riche figure,
Sans jamais, peut être, avoir fait
D'autre lecture.
Et moi, je vais le lire.
Rentrez...

160

DELPHINE

Déjà...

LA RONDE

Je vous devine. Vous ne cherchez à sortir que pour voir, Monsieur Arlequin... Je vous déclare que je ne souffrirai ni cet amour ¹⁶⁵
ni ce mariage...

DELPHINE

Mais...

(Air : Le Port-Mahon.)

LA RONDE

Je te promets, ma chère,
Mari
Choisi,
De sorte à te plaire, ¹⁷⁰
Et digne de ton père ;
Fameux par ses écrits,
Ses récits,
Son esprit,
Son crédit. ¹⁷⁵
Songe qu'un écrivain
En gros ainsi qu'en fin,
Qui fait, pour tout le monde,
Billets,
Placets, ¹⁸⁰
En bâtarde, en ronde,
Ne peut, sans qu'on le fronde,
Pour l'honneur du métier,
S'allier
Qu'à des gens ¹⁸⁵
À talents.

La fille de Monsieur de La Ronde, expert dans les vérifications, ci-devant syndic de la communauté des écrivains, n'est pas faite pour épouser un homme sans état, sans fortune : cependant je veux faire ton bonheur.

Aussi je te destine au propriétaire de ce journal. Cet homme, à en juger par son ouvrage, est ce qu'il me faut.

DELPHINE

Ciel !...

LA RONDE

Je ne le connais pas, parce qu'il garde l'anonyme ; mais je le découvrirai ; et s'il veut de toi, c'est arrangé... Monte. 190

DELPHINE

Voulez-vous d'abord que je vous aide à ouvrir votre boutique ?

(Il va ouvrir.)

LA RONDE

Qu'appellez-vous, ma boutique ?... Apprenez que la boutique d'un homme de lettres est un bureau... Mettons-nous à l'ouvrage.

SCÈNE VIII

Arlequin, Delphine, La Ronde, dans son bureau.

ARLEQUIN

St, st, est-il parti ?....

DELPHINE

Vite, deux mots.

ARLEQUIN

Quoi !

195

DELPHINE

On me destine au propriétaire de ton journal...

ARLEQUIN

Ah ! Sangodémi, je n'en suis que le rédacteur.

DELPHINE

Que faire ?

ARLEQUIN

Sait-on que Gilles est le propriétaire ?

DELPHINE

Non.

200

ARLEQUIN

Tant mieux ; il me vient une idée.

DELPHINE

Comment !

ARLEQUIN

Je veux...

DELPHINE

Paix. Il ouvre....

LA RONDE

Encore ici ? Vous attendez sûrement que Monsieur Arlequin vienne...

205

DELPHINE

Il ne viendra pas....

ARLEQUIN

Il est tout venu... Il ne sait pas que je suis là.

LA RONDE

Montez donc...

DELPHINE

Je prends l'air.

ARLEQUIN

Oui, l'air du bureau...

210

(Air : De la Croisée.)

LA RONDE

Vous prenez l'air ? Ah ! J'y consens ;
Mais l'air est malsain dans la rue.

DELPHINE *(regardant Arlequin)*

C'est qu'en ces lieux, en même-temps,
On a le plaisir de la vue...

LA RONDE

Montez, je sais ce qu'il vous faut ; 215
Vous satisfaire est chose aisée.
On peut, en prenant l'air là-haut,
Tout voir par la croisée.
On peut, en prenant l'air là-haut,
Tout voir par la croisée. 220
Ah ! Vous voulez prendre l'air et voir tout-à-la-fois.

ARLEQUIN *(DELPHINE)*

Montons, nous pourrons de là-haut,
Tout voir par la croisée.
Montons, nous pourrons de là-haut,
Tout voir par la croisée. 225

(Elle rentre.)

DELPHINE

J'obéis.

ARLEQUIN

Je monte aussi.

LA RONDE

Allez, vous serez plus commodément à la fenêtre.

(Il rentre.)

ARLEQUIN

Voilà ce qui s'appelle des attentions !... Un père qui est aux petits soins.

SCÈNE IX

(Air : Jardinier, ne vois-tu pas.)

(Air : Vaud[e]v[ille] d'Abuzar.)

LA RONDE *(seul)*

Tout le jour à travailler	230
Se passe et se consume ;	
A peine, dans mon métier,	
Ai-je le temps de tailler	
Ma plume.	
Ma plume.	235
Ma plume.	
Celui qui ne possède rien,	
Se plaint d'un si mince partage ;	
Un autre a-t-il un peu de bien,	
Il veut en avoir davantage.	240
Aussi près de nos comités,	
Des postulants la foule est grande ;	
On demande de tous côtés,	
Et voilà... ce que je demande.	

Examinons nos papiers.

245

Grâce à Dieu, mon état devient meilleur de jour en jour ; je n'y puis plus suffire.

Ce sont les pétitions surtout qui me font du bien : je vis de pétitions.

SCÈNE X

La Ronde, Gilles.

(Air : L'acte de générosité (de la petite Métromanie.))

(À La Ronde :)

GILLES

Voyons, je m'en vais lui dicter,

Pour sa fille, un billet bien tendre ;

Il ne pourra pas se douter

250

Du piège que je vais lui tendre.

D'ailleurs, moi, puisque chacun dit

Que c'est par les lettres qu'il brille,

Je veux voir comment il écrit

Les lettres de famille.

255

C'est donc ici qu'habite la maison de mademoiselle La Ronde, et cependant je ne puis jamais lui parler... Elle vous a une manière si singulière de vous regarder... qu'aussitôt que je m'approche d'elle, je n'ai plus la parole à la main... Écrivons-lui... Écrire !

C'est fort bien ; mais c'est que je ne suis fort ni sur l'écriture, ni sur l'orthographe... Comment faire !... Pardi ! Adressons nous à monsieur son père, qui est au fait de ça...

Monsieur !

LA RONDE

Monsieur !

GILLES

Vous êtes écrivain ?

LA RONDE

Mon enseigne le dit.

260

GILLES

Vous écrivez de tout ?

LA RONDE

Généralement.

GILLES

Tous les genres ?

LA RONDE

Quelconques.

GILLES

Je vous demanderai un billet doux.

265

LA RONDE

Volontiers.

GILLES

Ce n'est pas que je ne sache écrire ; mais je ne veux pas qu'on voie mon écriture.

LA RONDE

Voulez-vous entrer ?

GILLES

Je suis fort bien là.

LA RONDE

Quelle écriture voulez-vous ?

270

GILLES

Comment, laquelle !

LA RONDE

Nous en avons de plusieurs sortes.

GILLES

Ma foi, ça m'est égal, pourvu que ce soit de l'écriture bien écrite.

LA RONDE

Voulez-vous de la bâtarde ?

GILLES

Ah ça, Monsieur, pas de sottise... Cet autre, avec sa bâtarde !

275

LA RONDE

Aimez-vous mieux la ronde ?

(À part.)

GILLES

Pardienne, si je l'aime.

Est-ce qu'il saurait quelque chose ?

LA RONDE

En ce cas, je vais vous donner la ronde. Laquelle préférez-vous, la petite ou la grande ?

GILLES

La petite ronde, s'il vous plaît ; j'aime la petite ronde à la folie. 280

LA RONDE

Comme vous vous passionnez pour mon écriture.

GILLES *(à part)*

Tiens, il prend sa fille pour une écriture.

LA RONDE *(montrant un exemple)*

C'est qu'elle est bien moulée.

GILLES

Vous avez bien travaillé ça.

LA RONDE

Voulez-vous que je compose, ou dictez-vous ?

285

GILLES

Dicter ! C'est mon fort.

LA RONDE

J'y suis.

GILLES

Attendez que je me réveille... C'est long à venir ; mais quand je vous tiens une fois le premier mot, je vous défile ça droit, currente calamo.

LA RONDE

Y êtes-vous ?

SCÈNE XI

Gilles, Arlequin, Le Ronde, Delphine.

ARLEQUIN *(à la fenêtre)*

M'y voilà...

290

DELPHINE *(à la fenêtre)*

Et moi aussi.

GILLES

Une minute.

ARLEQUIN

J'ai déjà un plan....

DELPHINE

Quoi ?

ARLEQUIN

Ah ! J'aperçois Gilles chez ton père.

295

LA RONDE

Êtes-vous prêts ?

GILLES

Je tiens tout.

ARLEQUIN

Il lui fait écrire une lettre.

DELPHINE

Chut.

GILLES

Écrivez... Mademoiselle.

300

LA RONDE

Mademoiselle.

ARLEQUIN

C'est pour une demoiselle.

GILLES

De depuis l'instant fortuné, du moment où j'ai été assez heureux pour avoir l'agrément de vous entrevoir au petit Coblentz, je me sens, à l'encontre de vous, une passion, et comme une manière de feu qui me parcourt.

ARLEQUIN

C'est une lettre d'amour.

LA RONDE

Pas si vite, on ne peut pas vous suivre.

305

GILLES

Impossible d'aller plus doucement. Quand l'esprit sort de chez moi, c'est comme l'éclair... et comme une manière de feu qui me parcourt... Je vous prie donc de croire à l'estime proportionnée à la conséquence de vos charmes que j'ai pour vous, et dont je vous demande une réponse cathé... cathé... catho... Mon Dieu, que je suis bête !...

LA RONDE

Que je suis bête !...

GILLES

N'écrivez donc pas cela.... C'est cathé.... cathé.... catégorique, dont je vous demande une réponse catégorique, pour me déclarer à monsieur votre père avec lequel j'ai l'honneur d'être, et cétera ... absolument à votre service. Gilles.

DELPHINE

Je crois que la lettre est pour moi.

ARLEQUIN

Oh ! Sangodémi, le coquin !

310

LA RONDE

Tenez, monsieur, entre nous, votre billet n'est pas ce qu'il y a de mieux ; je vais en dicter un autre, l'écrire, et vous répéterez...

ARLEQUIN

Parbleu ! Nous aussi.

(Les trois autres répètent vers par vers.)

LA RONDE

Pour toi, du plus tendre amour,
Mon coeur brûle sans détour.
Sois sensible à ma tendresse,
Et nous pourrons, avant peu,
D'un père obtenir l'aveu
Sans user de finesse
En usant de finesse.

315

LA RONDE

Voilà bien le vrai genre de La Ronde : comme il est attrapé !

320

GILLES

Oh ! Comme il est attrapé !

DELPHINE

Lui aussi est attrapé.

ARLEQUIN

Ils sont attrapés.

LA RONDE

L'adresse ?

GILLES

Je m'en charge.... Voilà votre argent.

325

LA RONDE

Monsieur.

GILLES

Je reprendrai ça sur la dot.

(Arlequin et Delphine se retirent.)

ARLEQUIN

Ton père s'en va. Je descends pour exécuter mon dessein.

(Il sort.)

LA RONDE

Portons en ville mes expéditions.

SCENE XII

GILLES

Voilà ce qui s'appelle un vrai tour d'amoureux... Je verrai à faire remettre ma lettre : mais voyons d'abord Arlequin pour la composition du journal ; c'est l'essentiel. 330

SCÈNE XIII

Arlequin, Gilles.

ARLEQUIN *(à part)*

Il ne sait rien faire : commençons par le charger de la besogne.

GILLES

Ah ! Te voilà, mon cher Arlequin ; je suis certainement très content de ta rédaction ; mais, pour dieu, mon ami, de la prudence !... Tu dis trop de mal de la pièce nouvelle ; un auteur peut trouver cela mauvais... On ne sait pas...

ARLEQUIN

Monsieur Gilles, il faut savoir parler vrai.

GILLES

Je tremble.

ARLEQUIN

Je conviens que votre état est périlleux, et que les propriétaires
sont exposés tous les jours à se faire assommer... Mais dussé-je 335
vous mettre tous les mauvais auteurs à dos... Je prétends....

(Air : Le coeur de mon Annette.)

GILLES

Un imprudent qui fronde
Paye cher son esprit :
En flattant tout le monde,
On se met en crédit ;
Et c'est ainsi 340
Qu'on peut toujours s'épargner du souci.
Quelle extravagance !

(Air : Accompagné de plusieurs autres.)

ARLEQUIN

Il faut imiter, je comprends,
Ces journalistes fort prudents,
Qui, passant pour de bons apôtres, 345
Flatteurs honnêtes et polis,
N'ont jamais donné leur avis,
Sans songer à celui des autres.
Ainsi, à votre compte.

Du reste, si vous avez peur, vous n'avez rien à craindre pour
aujourd'hui ; le journal n'est pas fait, et ce n'est pas moi qui le 350
ferai.

GILLES

Pourquoi ?

(Air : Du Vaudeville des deux Veuves.)

ARLEQUIN

Vous savez qu'un lecteur prétend
Qu'avant tout on le fasse rire ;
Et pour lui plaire, il faut souvent
L'amuser, plutôt que l'instruire. 355
Or, j'ai des vapeurs aujourd'hui,
C'est là l'obstacle qui m'arrête :
On a peur d'inspirer l'ennui
Quand on a du noir dans la tête.
Je suis triste. 360

GILLES

Mais comment ferai-je ?

ARLEQUIN

Comme je fais quand vous ne faites rien.

GILLES

Allons donc... Moi, faire un journal !... Mais sais-tu que c'est très
difficile ?

ARLEQUIN

Il faut beaucoup de connaissances.

GILLES

Pour des connaissances, je n'en ai pas mal, et qui s'abonneront. 365

ARLEQUIN

Celles-là sont très utiles ; mais je parle de la science... Il faut savoir rajeunir les nouvelles, les tourner, les arranger, leur donner un air de vraisemblance, combiner les événements, les dates : voilà le talent ; allons !...

GILLES

Je ne sais rien de neuf.

(Air : De la pipe de tabac.)

ARLEQUIN

À Paris on date de Londres
Le grand renvoi de monsieur Pitt.
Par soi-même on se fait répondre 370
A des lettres que l'on s'écrit ;
On s'attaque pour se défendre,
Par-tout on extrait de l'esprit,
Et l'on a grand soin de répandre
Les on dit qu'on n'a jamais dit. 375
Eh bien, on invente, on prend des villes, on gagne des batailles,
on fait marcher les armées, on annonce la conquête des Pays-
Bas, la prise de Mantoue, et puis mille autres petites nouveau-
tés...

GILLES

Tu ne peux donc rien faire aujourd'hui ?

ARLEQUIN

Non.

GILLES

Eh bien, heureusement voici monsieur Balourd qui va nous tirer d'affaire, et qui nous apporte des morceaux.

ARLEQUIN (*à part*)

Oui, oui, tu crois ? Ah ! Tu vas voir.

380

SCENE XIV

Arlequin, Gilles, Balourd.

GILLES

Que nous apportez-vous, monsieur Balourd ?

BALOURD

Dix pages.... C'est long.... mais c'est beau.

GILLES

Imprimons vite !

ARLEQUIN

Un moment.

BALOURD

Prenez lecture.

385

GILLES (*montrant Arlequin*)

Donnez à monsieur, qui a un très-bel organe.

ARLEQUIN

Je suis trop enroué.

GILLES

Lis à mi-voix.

ARLEQUIN

J'ai mal aux yeux.

BALOURD (*à Gilles*)

En ce cas, lisez...

390

(*À part.*)

(*Il épelle à l'envers.*)

GILLES

Faisons semblant... Voyons.

BALOURD

Lisez haut.

ARLEQUIN

Je n'entends point.

GILLES

Le taquin !... J'ai parcouru... C'est gentil...

BALOURD

Gentil !...

395

ARLEQUIN

Ah ! Gentil ! Un morceau de Monsieur Balourd... C'est trop long.

GILLES

Il y en aura pour deux fois.

ARLEQUIN

C'est égal.

GILLES

Ôtons la fin.

BALOURD

Ôter mon dénouement !

400

ARLEQUIN

Ça ne se peut pas...

GILLES

Alors ôtez le commencement.

BALOURD

Y pensez-vous ? Commencer, finir par le milieu mais ça n'a pas d'exemple.

ARLEQUIN

Pardonnez-moi ; on a fait tant de choses qui n'avaient ni queue ni tête... Mais ça n'est pas une raison pour ôter votre fin et votre commencement : j'aimerais mieux ôter tout.

BALOURD

Je vois que ce morceau ne vous convient pas ; je vais vous donner de la poésie, un distique.

405

GILLES

Qu'est-ce que c'est que ça ?

BALOURD

Un poème en deux vers.

ARLEQUIN

C'est de l'épique.

BALOURD

Que la reconnaissance a d'invincibles droits

Sur les coeurs... francs, bons, doux... hauts, purs, vifs... chauds et
droits. 410
Écoutez...
Hein !...

GILLES

Il n'y a que ça.

ARLEQUIN

Dites que c'est trop court.

GILLES

Si l'on pouvait allonger un peu les vers. 415

BALOIRD

Allonger mes vers !...

GILLES

C'est que ça ne fera que deux lignes, et je voudrais que ça fasse au moins un quatrain.

BALOIRD

Vous ne voulez donc pas de mes deux vers ?

ARLEQUIN

Vous voyez bien que Monsieur Gilles les trouve trop courts.

BALOURD

Trop longs, trop courts, point de commencement, point de fin :
vous moquez-vous de moi ?

420

GILLES

Il se met en colère.

ARLEQUIN

Je vais arranger ça... ne vous emportez pas... Monsieur Gilles n'a
voulu que s'amuser.

BALOURD

S'amuser à mes dépens.

GILLES

Parle-lui donc ?

ARLEQUIN

Soyez tranquille... Monsieur, il est bien fâché d'avoir trouvé
votre ouvrage médiocre... C'est qu'il a le goût comme ça.

425

BALOURD

Médiocre, moi ! Me trouver médiocre !...

GILLES

Il se fâche !

ARLEQUIN

Attendez... Monsieur, pardonnez, il le trouve tout-à-fait mauvais...
mais par politesse...

BALOURD

Comment, mauvais !... Apprenez, Monsieur, que je me soucie fort
peu de votre jugement... que vous n'êtes pas en état de
m'apprécier !...

ARLEQUIN

C'est vrai...

430

BALOURD

Que vous êtes un ignorant.

ARLEQUIN

C'est vrai...

BALOURD

Un fat.

ARLEQUIN

C'est vrai. Il faut bien dire comme lui...

GILLES

Oui.

435

BALOURD

Et que je saurai m'en venger...

GILLES

Non...

(Air : La rigueur, le ton sévère.)

BALOURD

Ah ! morbleu, quelle impudence !
Et je pourrais souffrir en silence
Une pareille insolence ?
Morbleu ! non,
J'en veux avoir raison.

440

GILLES

Mais permettez donc ?

(Il sort.)

BALOURD

Bientôt, bientôt, ma vengeance
Prouvera,
Que de ma science
On fait plus de cas en France.
Ailleurs, oui, l'on m'imprimera.

445

SCÈNE XV

Arlequin, Gilles.

ARLEQUIN *(à part)*

Ah ! La bonne circonstance !
Il faut en profiter en silence ;
Car il croit que de l'offense,
Tout de bon,
Il veut avoir raison.

450

GILLES *(à part)*

Quelle affreuse circonstance !
Comment faire ?... De cette offense
Il voudra, dans sa vengeance,
Tout de bon,
Me demander raison.

455

(Il rentre.)

ARLEQUIN *(à part)*

Profitons de sa frayeur, et courons donner le mot aux Colporteurs
et aux autres...

SCÈNE XVI

(Il sort par le fond.)

GILLES *(seul)*

Monsieur Arlequin, avec votre obstination à ne pas lire, voyez...
Oh ciel ! Il est parti, rien de fait ! Un auteur en colère ! Ma per-

460

sonne en danger !... Où sera-t-il allé ? Vite, cherchons-le : il faudra bien qu'il travaille...

SCÈNE XVII

Arlequin, Le Prote, L'Imprimeur, LE Colporteur.

ARLEQUIN

Monsieur l'Imprimeur, monsieur le Prote ; et toi, mon ami, vous voulez donc bien me servir ?...

TOUS TROIS

Certainement.

L'IMPRIMEUR

Il me chicane toujours pour la dépense.

LE PROTE

Moi, pour l'impression.

LE COLPORTEUR

Moi, pour la recette.

465

(Air : Si vous pouviez lui faire quelque pièce.)

ARLEQUIN

Vous ferez donc tout ce qu'il faudra faire ?

LE PROTE

Qui mieux que nous, Monsieur, peut vous servir ?

L'IMPRIMEUR

Un Imprimeur est homme à caractère.

LE COLPORTEUR

Un Colporteur est homme à bien mentir.

ARLEQUIN

Je crois pouvoir, s'ils y mettent du zèle,
Dans mes projets, dès ce soir, réussir.

470

LES TROIS

De notre part, s'il ne faut que du zèle,
Dans vos desseins, vous allez réussir.

L'IMPRIMEUR

De mon talent je donnerai des preuves.

LE COLPORTEUR

Pour plus d'un jour je saurai l'effrayer.

475

LE PROTE

Un Prote est fait à faire des épreuves,
Et vous verrez si je sais mon métier.

ARLEQUIN

Puisque je puis compter sur votre zèle,
Me voilà donc certain de réussir.

(Les trois sortent.)

LES TROIS

Comptez sur nous, à vos leçons fidèles,
D'attraper Gilles, on se fait un plaisir.

480

SCÈNE XVIII

Arlequin, Delphine.

DELPHINE *(entr'ouvrant la porte)*

Eh bien !

ARLEQUIN

Viens.

DELPHINE

Quel est ton projet ?

ARLEQUIN

Je vais devenir le propriétaire.

485

DELPHINE

Vrai ?...

ARLEQUIN

Tu sauras tout... L'heure presse ; il faut bien vite que j'extraie tout ces papiers pour faire la feuille...

DELPHINE

Que de lettres !

ARLEQUIN

En voilà de tous les pays.

DELPHINE

Et tu reçois tout cela ?

490

(Air : Courons de la brune à la blonde.)

ARLEQUIN

Chaque journaliste habile,
En tous lieux a des agents.
On écrit de chaque ville
Par des couriers diligens.
Tous les jours en très-bon style
Les dépêches de Strasbourg,
Bâle, Madrid, Naples, Lille,
Rome, Bourg,
Philisbourg,
De Luxembourg,
Magdebourg,
Pétersbourg,
De Fribourg,
De Louisbourg,

495

500

De Hambourg,
De Limbourg.
D'Edimbourg
Et d'Ausbourg
Arrivent à la file.
Il le faut bien.

505

510

DELPHINE

Un journaliste est donc un homme universel ?

(Air : Cet arbre arrivé de Provence.)

ARLEQUIN

Correspondances littéraires
Avec messieurs les gens d'esprit ;
Puis, avec messieurs les libraires,
Correspondance de profit.
Il a des correspondances partout... D'abord...

515

DELPHINE

En voilà de bonnes.

ARLEQUIN

Correspondance d'écritures,
Mais non d'esprit avec les sots ;
Puis correspondances d'injures
Avec la plupart des journaux.
Voici les mauvaises.
Nous avons aussi des livres à annoncer. Tiens : voilà un nouveau roman dont il faudra faire l'analyse.

520

DELPHINE

J'espère au moins qu'il ne ressemble pas à ces nouveaux romans anglais, si noirs... si effrayants...

ARLEQUIN

Ah ! Ne m'en parle pas, ils me font encore peur !...

525

(Air : Mon père.)

DELPHINE

Dis-moi pourquoi tous ces romans
N'offrent que tableaux sombres,
Des monstres et des revenants,
Des sorciers et des ombres,
Spectres ambulants,
Fantômes sanglants
Et démons effroyables ?...

530

ARLEQUIN

C'est que leurs auteurs
Et leurs traducteurs
Ont de l'esprit en diables.
Voici maintenant des articles communiqués, où mettrons-nous cela ?... Voyons... « Dissertation sur les fortunes » !...

535

DELPHINE

C'est tout simple : à l'article Changement de domicile.

ARLEQUIN

Et ce petit traité sur les « Opinions ».

DELPHINE

Oh ! Cela va de droit à l'article « Variétés ».

ARLEQUIN

Ce morceau sur les « Écrivains du jour ».

540

DELPHINE

Article « Mélange3.

ARLEQUIN

Oh ! Pour cet « Essai sur la Morale et l'Innocence », je le placerai aux « Effets perdus... Récompense honnête à qui en donnera des renseignements ».

DELPHINE

Tu penses donc bien mal de notre siècle ?...

ARLEQUIN

Oh ! Il n'y a pas de quoi... Tiens, voilà une jeune personne qui me prie de l'afficher pour avoir un mari.

DELPHINE

Bon moyen !

545

(Air : De l'Afficheur.)

ARLEQUIN

Plus d'une Grecque d'aujourd'hui,

Par sa conduite peu cachée,
Tout en affichant son mari,
Depuis l'hymen s'est affichée.
Après l'hymen, encore passe ! 550
Mais fille qui s'en va cherchant
Époux qui, sous ses lois, s'engage,
N'en trouve guère en s'affichant
Avant le mariage.
Excellent... 555
Ah ! Ceci est un article sur un certain bal d'hier. . . .

DELPHINE

Quoi ! Vas-tu, comme tant de journalistes, dire aussi du mal des femmes, les attaquer pour un rigodon, un menuet, un balancé ?...

(Il déchire.)

ARLEQUIN

Oh ! Ce ne serait pas poli...
Et puis je les aime trop pour cela...

(Air : De l'Isle des femmes.)

DELPHINE

Tour-à-tour détracteurs, amants, 560
Les hommes nous placent sans cesse
Entre la critique et l'encens,
Entre la haine et la tendresse.
Messieurs, suivez donc mieux nos lois,
Abjurez vos plaintes frivoles ; 565
Et, par respect pour votre choix,
Ne maltraitez pas vos idoles.

Cette raison-là ne vaut rien.

ARLEQUIN

Ne crains pas qu'un sexe charmant
Soit l'objet de mes épigrammes ; 570
On doit attaquer le méchant ;
On ne doit que chanter les femmes.
Pour les sots et les intrigants,
Pour tous les amis du désordre,
Je réserve mes traits piquants, 575
Et j'ai bien assez de quoi mordre.
Il faut que je fasse encore un petit article « Spectacle » ; car j'ai
vu jouer hier Contat...

(Air : J'ai vu partout dans mes voyages.)

DELPHINE

Contat, sur la scène embellie,
Nous surprend par son jeu parfait ;
Et, confidente de Thalie, 580
Trahit et garde son secret.
Toujours d'une vaine imposture,
Méprisant l'éclat emprunté,
Elle a su faire à la nature
Le larcin de la vérité. 585
Ah ! Je te conçois...

ARLEQUIN

Voilà encore des morceaux qu'il faudrait mettre en mille morceaux.
Il sera impossible de tout insérer... Mais j'aperçois Gilles : rentre, et
sois tranquille... Un petit baiser.

DELPHINE

Ça ne se demande pas...

ARLEQUIN

Tu as raison, ça se prend... Ah ! Monsieur le poltron ! Monsieur l'ignorant ! Monsieur l'avare ! Monsieur l'amoureux !. . .

SCENE XIX

Arlequin, Gilles.

GILLES

Enfin je te retrouve. Songe donc à mon embarras. Si tu ne fais rien, le journal tombe.

590

ARLEQUIN *(à part)*

Voici le Prote : faisons venir les autres... Travaillez ; serviteur.

GILLES

Tu sors ! Et Monsieur Balourd, s'il revient ?

ARLEQUIN

Travaillez...

GILLES

Mon Dieu ! Mon Dieu !

SCÈNE XX

Le Prote, Gilles.

LE PROTE

Monsieur.

595

GILLES

Quoi !

(Air : Fillette, Fillette.)

LE PROTE

Bien vite, bien vite,
J'accours tout de suite,
Chercher quelque morceaux piquants,
De prose, de prose ;
C'est bien peu de chose
Pour votre esprit, pour vos talents.
J'attends de vous un chef-d'oeuvre insigne ;
Car, en faisant l'Original,
Vous vous êtes toujours ; oui, toujours rendu digne
Du titre, du titre de votre journal.

600

605

GILLES

Tu n'as rien !

LE PROTE

Rien.

GILLES

Et il en faut bien long...

LE PROTE

Tout le journal.

610

GILLES

Comment faire ?... J'irai tout-à-l'heure vous porter la copie... Allez.

LE PROTE

Hâtez-vous ?... Bon, le voilà bien embarrassé !

GILLES

Allons, j'irai trouver un de mes amis qui me fera quelques articles... À l'autre, voici l'Imprimeur... Que voulez-vous ?...

SCÈNE XXI

Gilles, L'Imprimeur.

L'IMPRIMEUR

De l'argent ?

GILLES

Je n'en ai pas...

615

L'IMPRIMEUR

Il m'en faut...

GILLES

Combien ?

L'IMPRIMEUR

Quinze cents francs.

GILLES

C'est trop...

L'IMPRIMEUR

Voilà le compte.

620

(Air : Savez-vous l'astrologie ?)

GILLES

Je vous donne tout de suite
Deux cents francs.
Arrangeons-nous...

L'IMPRIMEUR

Non, non.

GILLES

Quoi ! non.

625

L'IMPRIMEUR

Non, non.

GILLES

Quoi ! non.

L'IMPRIMEUR

Non, non.

GILLES

De grace, tenez-moi quitte
Pour le quart !

630

L'IMPRIMEUR

Non, non.

GILLES

Quoi ! non.

L'IMPRIMEUR

Non, non.

GILLES

Quoi ! non.

L'IMPRIMEUR

Non, non.

635

ENSEMBLE

Mettez-vous à la raison ? (bis.)

GILLES

En ce cas-là, je vous donne
Les deux tiers.

L'IMPRIMEUR

Non, tout.

GILLES

Quoi ! Tout.

640

L'IMPRIMEUR

Oui, tout.

GILLES

Quoi ! tout.

L'IMPRIMEUR

Oui, tout.

GILLES

Mais tant de rigueur m'étonne !
Les trois quarts !

645

L'IMPRIMEUR

Non, tout.

GILLES

Quoi ! Tout.

L'IMPRIMEUR

Oui, tout.

GILLES

Quoi ! Tout.

L'IMPRIMEUR

Oui, tout.

650

GILLES

Non, non, vous n'aurez pas tout.

L'IMPRIMEUR

Je prétends bien avoir tout.

GILLES

Rabattez un peu...

L'IMPRIMEUR

Je veux tout.

GILLES

Vous aurez tout.

655

L'IMPRIMEUR

Et de plus...

GILLES

Encore !...

L'IMPRIMEUR

Il me faut des avances... Encore autant !

GILLES

Je n'ai pas mille écus.

L'IMPRIMEUR

Cherchez-les...

660

GILLES

Jugez...

L'IMPRIMEUR

Mille écus !...

GILLES

Considérez...

L'IMPRIMEUR

Mille écus !...

GILLES

Quoi ! Vous voulez...

665

L'IMPRIMEUR

Mille écus ?...

GILLES

Donnez-moi...

L'IMPRIMEUR

Mille écus ?...

GILLES

Du temps ?...

L'IMPRIMEUR

Une heure.

670

GILLES

Huit jours !...

L'IMPRIMEUR

Non.

GILLES

Au moins...

L'IMPRIMEUR

C'est dit.

GILLES

Songez !

675

(Il sort.)

L'IMPRIMEUR

Adieu...

GILLES

Mille écus ! Mille écus ! Allons, je ferai un dernier effort ; mais je n'abandonne pas mon journal...

SCÈNE XXII

Gilles, Le Colporteur.

LE COLPORTEUR

Monsieur !

GILLES

M'apportes-tu des espèces ?

LE COLPORTEUR

Non, et vous me voyez bien triste.

680

GILLES

Tu sais ce qui m'arrive.

LE COLPORTEUR

Il faut de la bravoure.

GILLES

Non, c'est de l'argent.

LE COLPORTEUR

Ah ! C'est que vous ne savez pas... Laissez-moi vous pleurer d'avance.

GILLES

Qu'as-tu ?

685

LE COLPORTEUR

Un si joli garçon !

GILLES

Je le sais.

LE COLPORTEUR

À la fleur de son âge.

GILLES

Trente ans...

LE COLPORTEUR

Qui a de quoi vivre !

690

GILLES

Quinze mille francs de fonds.

LE COLPORTEUR

Et mourir !

GILLES

Que dis-tu ?

LE COLPORTEUR

Je veux vous accompagner.

GILLES

Où ?

695

LE COLPORTEUR

Jusqu'à l'endroit fatal.

GILLES

Quel endroit ?

LE COLPORTEUR

Je vous apporte un cartel.

GILLES

De qui ?...

LE COLPORTEUR

D'un auteur.

700

GILLES

Pour qui ?

LE COLPORTEUR

Pour vous...

GILLES

Gageons que c'est de Monsieur Balourd.

LE COLPORTEUR

Juste.

GILLES

Ah ! Malheureux Arlequin, voilà ce que tu m'attires... Je ne me bats pas.

705

LE COLPORTEUR

Il vous tuera tout de même.

GILLES

Alors je me battraï.

LE COLPORTEUR

Il vous tuera encore.

GILLES

En ce cas-là je ne me battrai pas.

LE COLPORTEUR

Vous ne pouvez pas l'échapper. Il veut vous tuer, n'importe comment. 710

GILLES

Lis donc.

LE COLPORTEUR

À monsieur le propriétaire de l'Original,

GILLES

L'Original !... C'est bien moi !

LE COLPORTEUR

Monsieur, vous avez trouvé ma prose trop longue, mes vers trop courts : en conséquence de quoi, vous m'en rendrez raison ce soir au bois de Boulogne, où j'aurai l'honneur d'être, et de vous tuer... Balourd.

GILLES

Tu crois donc que j'en mourrai ? 715

LE COLPORTEUR

Il ne se bat jamais sans tuer son homme.

GILLES

Eh bien ! Arlequin se battra.

LE COLPORTEUR

Il ne veut pas se battre avec Arlequin.

GILLES

Mais Arlequin est le rédacteur.

LE COLPORTEUR

Vous voyez qu'il en veut au propriétaire, et je ne vois qu'un moyen ; c'est d'en faire tuer un autre à votre place.

720

GILLES

Eh bien ! Veux-tu ?

LE COLPORTEUR

Moi !

GILLES

Pour de l'argent...

LE COLPORTEUR

Ce n'est pas ça... Monsieur Balourd ne veut se battre qu'avec le propriétaire... Donnez vite votre propriété à quelqu'un. Monsieur Balourd viendra, et c'est celui-là qui se battra.

GILLES

Tu as raison, tu me sauves la vie.

725

LE COLPORTEUR

Dépêchez-vous, il sera ici dans deux heures.

SCÈNE XXIII

GILLES *(seul)*

Je n'aurai pas le tems de chercher un autre acheteur... Vendons mon journal à Arlequin... Je serais pourtant fâché que ce pauvre Arlequin fût tué... Mais c'est prévu ; il est adroit, il tuera Monsieur Balourd, et je serai vengé... Mettons-y mon adresse ordinaire, et faisons le donner dedans, en tâchant de ne pas tout perdre...

SCÈNE XXIV

Arlequin, Gilles.

ARLEQUIN

Eh bien, Monsieur Gilles, avez-vous pensé à ce que vous feriez ?

GILLES

Oui.

ARLEQUIN

Que faites-vous ?...

730

GILLES

Rien ; mais j'ai réfléchi que je ne sais pas travailler. Je te suis considérablement attaché, et je veux faire ta fortune.

ARLEQUIN

Comment ?...

GILLES

Je te donne ma propriété.

ARLEQUIN

Vous me donnez !...

GILLES

Je te vendrai bon marché.

735

ARLEQUIN

Ah ! C'est comme ça que vous donnez.

GILLES

Nous traiterons.

ARLEQUIN

Je n'achète point.

GILLES

Qu'est-ce qui t'effarouche ?

ARLEQUIN

Un propriétaire répond de tout.

740

GILLES

Mais le rédacteur aussi.

ARLEQUIN

Jamais... Il faut de l'argent, le propriétaire paye ; un auteur se fâche, le propriétaire répond... L'auteur se fâche encore, le propriétaire doit se fâcher ; on l'insulte, il faut se battre ; il se met en garde, il est tué.

GILLES

Mais si le propriétaire tue l'auteur, comme tu es adroit.

ARLEQUIN

Il est pris.

GILLES

Tué ou pris.

745

ARLEQUIN

Il n'y a que ces deux manières-là de se tirer d'affaire.

GILLES

Mais quand il est pris ?

ARLEQUIN

Les duels sont défendus... Enfermé.

GILLES

Vrai !

ARLEQUIN

Pour le reste de ses jours.

750

GILLES

Oh ! Mon Dieu !

ARLEQUIN

Sur la paille.

GILLES

Est-il possible ?

ARLEQUIN

Au pain et à l'eau.

GILLES

Quelle barbarie !

755

ARLEQUIN

Dans un cachot...

GILLES

Ciel !

ARLEQUIN

À vingt pieds sous terre.

GILLES

Miséricorde !

ARLEQUIN

Et quand il sort ?

760

GILLES

Quoi !

ARLEQUIN

Aux galères.

GILLES

Aux galères !

ARLEQUIN

Une chaîne aux pieds.

GILLES

Ah !

765

ARLEQUIN

Un grand aviron de cinquante pieds de long à la main.

GILLES

Si long que ça !

ARLEQUIN

Puis des coups de bâtons.

(À part.)

(Haut.)

GILLES

Je n'y tiens plus, je veux vendre mon journal.

Je ne crains certainement pas tout cela... Mais rends-toi, mon
cher Arlequin !

770

ARLEQUIN

Je n'ai point d'argent.

GILLES

Je te ferai crédit.

ARLEQUIN

Je ne veux point le payer.

GILLES

Je te le donne.

ARLEQUIN

Je le prends.

775

GILLES (*à part*)

Comme il gobe ça !

ARLEQUIN (*à part*)

Je le tiens.

GILLES

Passons le marché...

ARLEQUIN

Sur-le-champ.

(*À part.*)

GILLES

Je vais te chercher tout ce qu'il faut....

780

Point d'ouvrage à faire, point d'argent à donner, point d'auteur à craindre, marché d'or...

SCÈNE XXV

Arlequin, Delphine.

ARLEQUIN

Ma chère Delphine, je triomphe ; je suis le propriétaire.

DELPHINE

Déjà !... Voici mon père, je descends.

SCÈNE XXVI

Arlequin, Gilles.

GILLES

Voilà tout.

ARLEQUIN

Je suis prêt...

785

(Air : Enivré du brillant poste.)

GILLES

Moi, Gilles ! Propriétaire
De l'Original, journal
Politique, littéraire,
Économique et moral ;
J'en déclare titulaire
Arlequin le rédacteur ;
Ce matin mon secrétaire,

790

Et ce soir mon successeur.

Écris.

As-tu mis ?

795

ARLEQUIN

C'est fait.

GILLES

Une petite clause.

ARLEQUIN

Quoi !

(Air : Nous sommes précepteurs d'amour.)

GILLES

Si tu t'en allais le premier,

Chose dont n'est exempt personne,

Je redeviendrai l'héritier

De mon journal que je te donne.

Tu peux mourir, on ne sait pas ce qui peut arriver... Écris.

800

ARLEQUIN

C'est juste.

(Air : De la gamme.)

GILLES *(à part)*

Homme-de-lettres, champenois,

805

De cette façon, comme il peut être tué ce soir, je n'y perdrai rien... En foi de quoi, j'ai souscrit, moi, Jean Gilles.

ARLEQUIN

Suivant l'usage a fait sa croix.
Lequel ne sachant pas écrire,
Signez...

GILLES *(à part)*

Il ne sait pas ce qu'il risque.

810

ARLEQUIN *(à part)*

Il ne sait pas ce qu'il perd.

GILLES

Maintenant il faut que je m'occupe de faire remettre une lettre à ma maîtresse.

ARLEQUIN

Son nom ?...

GILLES

Delphine...

ARLEQUIN

La Ronde ?

815

GILLES

Juste. La voici ; je me déclare. Mademoiselle, je trouve donc l'instant propice ousque...

SCÈNE XXVII

Arlequin, Delphine, Gilles.

DELPHINE

Laissez-moi !

GILLES

Lisez au moins cette lettre.

ARLEQUIN

Prends : nous en saurons faire usage.

GILLES

Elle la prend, signe explicatif du feu caché qu'elle montre pour moi. Justement voici le père.

820

SCÈNE XXVIII

Arlequin, Delphine, Gilles, La Ronde.

LA RONDE

Quoi ! Mademoiselle, avec Monsieur Arlequin !

ARLEQUIN

Monsieur !...

GILLES

Monsieur...

LA RONDE (à Gilles)

Encore un poulet.

GILLES

Chut... Je viens vous proposer un joli marché pour vous et votre
fille. Un mari !... Moi !

825

LA RONDE

Et la maîtresse de tantôt.

DELPHINE

Il ne sait seulement pas écrire.

LA RONDE

Vous ne savez pas écrire ?

DELPHINE

Je le prouve par cette lettre qu'il vous dicta pour moi, en vous
trompant indignement.

LA RONDE

Mais c'est horrible.

830

GILLES

Ce n'était qu'une plaisanterie.

ARLEQUIN

Monsieur La Ronde, je viens pour vous proposer un autre mari.

LA RONDE

Sait-il écrire ?

DELPHINE

Le propriétaire du journal.

LA RONDE

Je suis charmé de voir que tu te rends à mes intentions, et dès
que j'aurai vu Monsieur le journaliste...

835

ARLEQUIN

Le voilà.

LA RONDE

Vous, Arlequin !...

ARLEQUIN

Oui, monsieur.

GILLES

Bah ! Il n'a rien....

ARLEQUIN

Et le journal ?...

840

GILLES

Bénéfice en l'air ; il n'est pas fait, et il va tomber.

SCENE XXIX

Les Précédents, Le Colporteur, Le Prote, L'Imprimeur.

LE PROTE

Voilà la feuille toute imprimée pour demain.

GILLES

Il avait fait le journal... C'est égal, il faut qu'il donne mille écus dans une heure, et il n'a pas le sou.

L'IMPRIMEUR

Je lui fais crédit.

GILLES

Quoi !... C'est encore égal, il va être tué en duel ce soir.

845

DELPHINE

Que dites-vous ?

LE COLPORTEUR

C'est un conte que je vous ont fait... Monsieur Balourd ne se bat pas.

GILLES

Je crois que je suis attrapé !

ARLEQUIN

Oui... Mais laissez-moi épouser Delphine, et je vous rendrai votre propriété.

GILLES

Ce n'est que ça ?... Elle ne m'aime pas. Je te pardonne ; épouse. 850

ARLEQUIN

Vous qui êtes le papa de Delphine, puisque je suis le journaliste, vous voulez donc bien devenir le mien ?

LA RONDE

J'y consens ; et je suis sûr que l'on dira par-tout, La Ronde ne s'est pas mésallié.

ARLEQUIN (DELPHINE)

Le bon père !...

VAUDEVILLE

DELPHINE

Chez nous plus que par-tout ailleurs,
La mode exerce sa puis-sance. 855
Nos goûts, nos ha-bits et nos moeurs
Sont soumis à son in-flu-en-ce,
Sont sou-mis à son in-flu-ence.
Que d'autres, par lé-gère-te,
De l'a-mour fa-ti-guent les ai-les 860
Nous, met-tons la fi-dé-li- té
Au nom-bre des mo-des nou-vel-les,
Au nombre des mo-des nou - velles.

GILLES

En poètes, vrais inventeurs,
La France n'est pas très-féconde ; 865
En beaux-esprits imitateurs,
De tous les côtés elle abonde.
Aussi combien d'auteurs nouveaux,
En gâtant les anciens modèles,
Replacent de mauvais bons mots 870
Dans de vieilles pièces nouvelles.

LE COLPORTEUR

Pour faire briller son esprit,
Un critique par trop sévère,
Bien souvent, à ceux qu'il poursuit,
Reproche un tort imaginaire. 875
Si nous avons chargé les traits
Des journalistes, nos modèles,
Ne croyez pas à nos portraits

Plus qu'on ne croit à leurs nouvelles.

ARLEQUIN *(au Public)*

De chaque ouvrage qui paraît,
Soit qu'il tombe ou qu'il réussisse,
Au public je dois un extrait,
Envers lui c'est-là mon office.
Nous touchons à l'instant fatal,
Accueillez cette bagatelle,
Afin que demain mon journal
Puisse en donner bonne nouvelle.

880

885